



NOTE D'INFORMATION N° 2

RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE
DECEMBRE 2017

PROJET DE RELANCE DU DIALOGUE LOCAL DANS LA MAMBERE KADEI

DIALOGUE AUTOUR DE LA RELANCE ÉCONOMIQUE MISSION DU PROFESSEUR MARC DUFUMIER ET DU LERSA

Une mission, conduite par le Pr Marc Dufumier avec deux chercheurs du LERSA, Messieurs Kalla-Doma Grand-Bonheur Lopez et Toadera Parfait Phidias, s'est rendue entre le 19 et le 26 octobre 2017 dans la région. Son objectif était d'identifier les systèmes de production, les activités génératrices de revenus, les activités de transformation des produits agricoles, etc... à développer afin de permettre la relance des activités économiques des jeunes ruraux.

A partir des problèmes soulevés et des solutions envisagées lors des ateliers précédents, il s'agissait d'identifier des idées de projets économiques, à caractère innovant, avec un accent particulier sur les activités permettant de rapprocher les deux communautés (agriculteurs et éleveurs), et de donner des perspectives attractives pour les jeunes.

Ces travaux ont permis de mettre en lumière les principales difficultés actuelles pour les agriculteurs et par les éleveurs, et d'envisager des solutions à expérimenter.

En ce qui concerne l'élevage, il conviendrait d'envisager plus particulièrement : la fourniture de géniteurs de races appropriées (prolifère, trypanotolérante et rustiques), pour les bovins et éventuellement aussi pour les petits ruminants ; l'installation de petits ateliers d'élevage de poulets de chair et de poules pondeuses à Berbérati, Nassolé et Gamboula, sous réserve d'une étude de marché préalable ; la promotion de la traction animale pour le labour, le désherbage, le billonnage et le transport ; la pisciculture dans les bas-fonds, tout en étant

vigilant dans un contexte où cette activité est très vulnérable aux vols.

En ce qui concerne l'agriculture, il conviendrait d'envisager : la production locale et la fourniture de semences, boutures et plantules de variétés adaptées aux conditions locales ; l'introduction dans les rotations de la culture du soja dont la production pourrait être destinée aux programmes d'amélioration nutritionnelle et aux petits ateliers d'élevage de poulets de chair et de poules pondeuses ; la promotion des cultures associées, de façon à pouvoir optimiser l'occupation de l'espace ; la production ou la fourniture de bio-pesticides et bio-répulsifs, ainsi que la formation à leur emploi ; la production et la fourniture de biostimulants pour la fertilisation biologique des cultures et leur tolérance au stress hydrique et la formation des agriculteurs à l'utilisation de bio-stimulants efficaces dans la région ; la valorisation des résidus de culture pour l'alimentation animale ou la fertilisation organique des sols ; la fabrication ou la fourniture d'équipements pour la conservation et la première transformation des produits agricoles, et la formation des agriculteurs à la confection et à l'emploi de claies mobiles pour le séchage des fèves de cacao, des cerises de café, des graines de céréales ou légumineuses, et des cossettes de manioc ; La fourniture d'animaux de trait et d'outils attelés à de petits entrepreneurs de travaux agricoles, qui permettraient aux agriculteurs d'élargir leurs sur-

faces cultivées, de transporter leurs produits de récolte et de mieux valoriser leurs sous-produits de cultures.

Tous les éléments de solutions évoqués ci-dessus devraient être expérimentés et mis en œuvre conjointement, de façon systémique.

Les modalités d'intervention à envisager seraient les suivantes : fin de la gratuité (Semences vendues à crédit, équipements et géniteurs vendus à crédit avec subventions) ; articulation entre les différents « sous-projets » (élevage de poulets / soja / conservation et stockage) ; contrats avec des groupements de producteurs, mais aussi avec des petits entrepreneurs privés et création d'emplois ; formation professionnelle des producteurs, renforcement des capacités des services déconcentrés afin de promouvoir certains modes innovants de cultures ; expérimentations sur les champs des agriculteurs avec comparaison de techniques alternatives, notamment pour l'utilisation de bio-pesticides et de bio-stimulants.

Un rapport de mission est disponible auprès de la coordination du projet.



ATELIER DE DIALOGUE SUR LA GESTION DE L'ESPACE AGRO-PASTORAL

Un atelier intercommunal et inter professionnel sur de gestion des espaces agropastoraux a été organisé les 4, 5 et 6 décembre 2017 à Berberati. Cet atelier a rassemblé une soixantaine de personnes ressources des localités des communes de Basse Mboumbé, Ouakanga, Berberati et Haute Mboumbé. Le thème de ces échanges avait été retenu en début d'année lors de l'atelier de dialogue local à Gamboula, agriculteurs et éleveurs mettant en avant l'importance de ce thème pour faciliter le retour et l'intégration des éleveurs centrafricains après un exode de plusieurs années au Cameroun voisin. L'occupation de l'espace agro-pastoral a en effet connu de grands changements par rapport à la situation qui prévalait avant la crise, ce qui soulève beaucoup d'interrogations, autant de la part des éleveurs sur le retour que des agriculteurs.

Cet atelier organisé par l'Iram et la CRF a bénéficié de l'appui du Ministère de l'Elevage et de la Santé Animale et du Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural, en les personnes du Dr Koumanda Fernand Arsène (inspecteur central du Ministère de

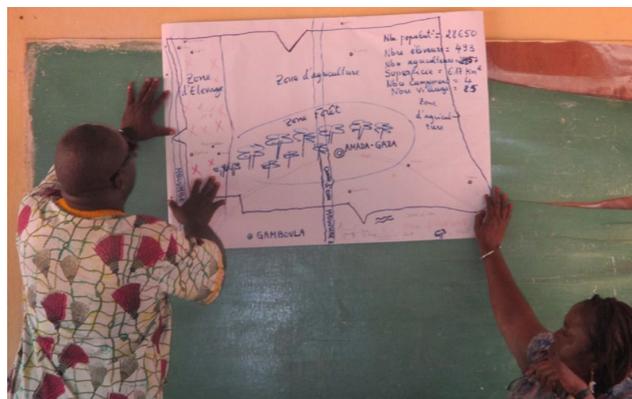
l'Elevage et de la Santé Animale) et de Sax-Joseph Kérémi (Directeur DAADAR du Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural).

Les trois jours d'ateliers se sont organisés en trois grands temps de dialogue et de planification pour questionner et faire réfléchir les acteurs de la région sur deux grands thèmes cruciaux pour un développement agro-pastoral plus durable dans le contexte actuel de la région :

- **Comment aménager l'espace agro-pastoral** et développer des relations agriculture élevage qui soient porteuses de lien social et de développement économique ?

- **Comment mieux gérer les litiges** bétail/champs dans le dialogue, l'équité et le respect du droit ?

C'est d'abord, en groupes professionnels que les personnes ressources ont travaillé, agriculteurs, éleveurs et un troisième groupe réunissant organisations étatiques et ONG d'appui. Le résultat de ces premiers groupes a permis de dégager trois grands faisceaux de problématiques assortis de bonnes pratiques à développer pour renforcer les relations agriculteurs éle-



veurs. Le premier domaine d'enjeu partagé a été sans surprise la sécurité des citoyens et le respect des droits fondamentaux au vu de la situation préoccupante de la région en la matière. Le second domaine de problématique développé était celui des enjeux d'une gestion plus durable et apaisée de l'espace agropastoral. Enfin la question des faibles capacités des services de l'élevage et de l'agriculture à accompagner la gestion des ressources agropastorales a été soulignée par le troisième groupe professionnel.

Sur la base de cette première approche de vision partagée, les participants ont ensuite travaillé dans un second temps par groupes territoriaux réunissant agriculteurs, éleveurs, autorités locales, élus ac-

teurs du territoire communal. Après avoir partagé une première ébauche de **stratégie communale de renforcement des relations agriculteurs éleveurs et de promotion d'une gestion plus durable et apaisée de l'espace agropastoral**, les acteurs de chaque commune ont travaillé sur une **feuille de route des premières activités réalistes à mettre en œuvre en 2018**. Madame Dounda Philomène, Préfète de la Mambere Kadéï, a honoré l'ouverture et la clôture de ces travaux de l'atelier en insistant particulièrement sur l'importance de ces initiatives de dialogue entre agriculteurs et éleveurs pour l'avenir et la paix dans la région.

Un rapport est disponible auprès de la coordination du projet

Agenda des prochaines activités du projet

Janvier à Berberati : Réunion du comité local de suivi du projet

Fin janvier-début février : Atelier de capitalisation et d'élaboration d'un plan d'action pour la réconciliation et le développement économique de la Mambere Kadéï

Fin février : Fin de cette phase de projet

Contacts

Coordonnateur du projet à Berberati : Awal Mahamadou

+236 75 62 53 36 ou 72 50 99 73

awal@gmx.fr ou mahamadou_awalh@yahoo.fr

Chargée de programme IRAM : Marion Anvrouin

+33 (0)1 44 08 67 53

m.anvrouin@iram-fr.org